

festival darc

À quelques jours du début, les organisateurs rassurés

Les organisateurs du festival Darc, qui débutera par le stage de danse lundi 7 août, sont dans les derniers préparatifs. Éric Bellet, directeur artistique, se dit « rassuré ».

Quand on demande à Éric Bellet ce qu'il reste à faire, à sept jours du début de la 48^e édition du festival Darc le 7 août, à Châteauroux, ce dernier rigole. « Tu veux vraiment que je te fasse la liste ? » Prévoir l'arrivée de certains professeurs de danse la veille du début du stage, poser les banderoles malgré le mauvais temps et le vent, finir de fixer les tapis de danse...

« Les heures de sommeil, c'est fini. J'y passe mes nuits »

Une multitude de détails, de quoi occuper ses pensées à tout instant, afin que tout se passe sans accroc. « Si les tapis de danse sont mal posés, au bout de deux jours on est emmerdés pendant les cours, prend pour exemple Éric Bellet. Les heures de sommeil, c'est fini, c'est terminé. J'y passe mes nuits. »

À cela s'ajoutent quelques petites modifications dans le programme, notamment dans les effectifs des professeurs. « Je n'aime pas trop le terme modifs, précise-t-il. Ce sont plutôt des témoins qui sont passés. » Néanmoins, les organisateurs gardent le sourire. Éric Bellet se veut « rassurant » et se dit « rassuré » quant à la bonne santé du festival notamment au vu du nombre de stagiaires attendus cette année. Sur treize jours, ce sont plus de 650 dan-



Éric Bellet, directeur artistique du festival Darc, à Châteauroux, mardi 1^{er} août. (Photo NR, Thierry Roulliaud)

seurs qui suivront le stage. Un succès qui ne se dément pas, malgré l'inflation et la baisse du pouvoir d'achat, reconnaît Éric Bellet. « Avec 492 € de stage plus l'hébergement, c'est un billet de 1.000 € minimum. C'est un billet pour les vacances d'une famille. » Alors oui, le stage attire beaucoup de professionnels de la danse, des écoles, des passionnés, mais également – « un phénomène nouveau », assure Éric Bellet – les familles. « On a des mamans qui viennent avec leurs enfants. » Il prend l'exemple d'une mère qui a inscrit ses filles au stage, sans leur dire qu'elle s'était inscrite avec elles. « C'est plein de belles histoires », rayonne-t-il.

Mais le directeur artistique l'assure : le concept de stage de danse est « unique », en France comme en Europe. « Souvent, ce sont des stages de trois jours, avec trois disciplines. Nous, c'est treize jours. »

« Ça va bouger place Voltaire »

Côté concerts aussi, la mise en place avance petit à petit. Les chapiteaux sont installés, mais le travail continue. « Ça me fait toujours vibrer », commente Éric Bellet, qui reconnaît que boucler la programmation n'a pas été simple cette année. « Là, je ne regrette pas la programmation artistique était comme en 2018 et en 2019. » Après l'e-

phorie de 2022, où les artistes étaient impatients de retrouver la scène, ils reviennent à leurs habitudes, et lèvent le pied sur les festivals en août.

Le directeur artistique se dit néanmoins « hyper heureux » des artistes présents. Il énumère quelques-unes de ses préférences : Les Françaises, Selah Sue, Maxime Le Forestier – « il fait partie du patrimoine de la chanson française » – ou Les petits-fils de Jeanine – « Je pense que ça va bouger place Voltaire ». « La programmation, tu ne la fais pas pour toi, mais si tu ne la vis pas, ça ne sert à rien. »

Thomas Roche-Bayard



Éric Bellet discute avec des bénévoles de Darc, à Châteauroux, mardi 1^{er} août. (Photo NR, Thierry Roulliaud)



Les bénévoles sont à l'œuvre à moins d'une semaine du début du festival. (Photo NR, Thierry Roulliaud)